



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2010

---

### **Beauvais – 18 rue Saint-Laurent**

Fouille préventive (2010)

**Sébastien Lefèvre**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/129163>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Sébastien Lefèvre, « Beauvais – 18 rue Saint-Laurent » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 28 novembre 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/129163>

---

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2022.

Tous droits réservés

---

# Beauvais – 18 rue Saint-Laurent

Fouille préventive (2010)

Sébastien Lefèvre

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Beauvais

- 1 Cette opération s'est déroulée dans le cadre d'un projet de construction d'un immeuble doté d'un niveau de sous-sol à usage de parking et de 130 logements pour étudiants dont l'emprise au sol atteint 1 200 m<sup>2</sup>. Le terrain, situé à Beauvais, au 18 de la rue Saint-Laurent, est localisé à 230 m environ de la cathédrale, à l'extérieur du *castrum* édifié entre la fin du III<sup>e</sup> et le début du IV<sup>e</sup> s. (à 180 m de l'angle nord-est). Il sera ensuite englobé dans l'enceinte urbaine dite Philippe-Auguste aménagée vers la fin du XII<sup>e</sup> ou au début du XIII<sup>e</sup> s. (à 63 m environ de la porte nord). Sur cette parcelle fut construite l'ancienne maternité au début des années 1960 qui fut ensuite désaffectée en 1986. Les deux bâtiments subsistant furent entièrement rasés dans le courant des mois de janvier/février 2010. Le plus imposant atteignait 802,85 m<sup>2</sup> de surface au sol. Il se situait le long de la rue Saint-Laurent et possédait un sous-sol sur toute son emprise. Sa construction entraîna à l'origine la destruction d'une part importante de la stratigraphie. Les données recueillies au cours de l'opération ont permis d'établir qu'un important nivellement mis en œuvre probablement lors de la reconstruction de la ville, entraîna également un fort écrêtage des vestiges archéologiques sous-jacents. Les couches stratigraphiques conservées les plus récentes matérialisent des niveaux d'occupations du XVI<sup>e</sup> s. Les 22 sondages mis en œuvre totalisent une surface de 380 m<sup>2</sup> soit 20,07 % de l'emprise du projet (1 893 m<sup>2</sup>). Les vestiges archéologiques mis au jour sont denses et témoignent d'une occupation structurée du secteur à partir du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Comme ailleurs, au sein du centre urbain, aucun niveau caractérisant une occupation antérieure n'a été mis en évidence. Une voirie, constituée de recharges successives datées entre le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et le III<sup>e</sup> s., a été observée sur près de 3,30 m d'épaisseur. Ses fossés bordiers ont également été caractérisés. La distance de l'un à

l'autre permet d'estimer une largeur moyenne de chaussée d'environ 10 m. Cette artère correspond au *cardo maximus*, de la ville antique dont le prolongement *extra muros* au nord débouche sur l'axe routier menant à *Samara Ambianorum*. Plusieurs aménagements établis le long de la voirie ont été reconnus tels que des murets. En revanche, aucun habitat n'a clairement été identifié. Quant aux dépôts qui scellent les derniers niveaux d'occupation gallo-romains (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s.), ils s'apparentent manifestement à des terres à jardin. Le mobilier céramique issu de ces derniers permet de dater leur fonctionnement aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. Un *hiatus* chronologique, de la fin de l'occupation antique (fin III<sup>e</sup> s.) jusqu'au XIII<sup>e</sup> s., est caractérisé par l'absence de vestiges et de mobilier archéologique. Il démontre, là encore, la faible occupation des secteurs situés immédiatement autour du *castrum* antique depuis le Bas-Empire (III<sup>e</sup> s.) jusqu'au début du second Moyen Âge. Plusieurs fosses, dont le comblement a livré du mobilier attribuable à la fin du XII<sup>e</sup> et d'une manière plus générale au XII<sup>e</sup> s., confirment la réoccupation de cet espace seulement à partir de cette période, puis précédée par l'édification des structures bâties aménagées à partir des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. Les constructions reconnues, assez nombreuses, correspondent à la partie excavée (voûtes d'ogives ?) de grands bâtiments dont presque aucune trace des élévations n'a été détectée. Peut-être ressemblaient-ils à la maison en pierre et pan de bois, dite « Le Petit-Chaalis », encore en élévation à quelques mètres du chantier et édifiée peu après 1240. Les pierres de taille employées sont essentiellement en craie et présentent de nombreuses traces de brettage. Plusieurs niches aménagées dans l'épaisseur des murs furent également observées. Elles sont parfaitement comparables à celles conservées dans plusieurs bâtiments de la maladrerie Saint-Lazare de Beauvais datés du XIII<sup>e</sup> s. Deux latrines maçonnées rectangulaires ont été mises au jour. L'une d'elles, placée en saillie contre l'un des bâtiments dégagés, a livré un abondant mobilier céramique (766 tessons/96 NMI). La plupart des individus sont complets et datables du XIV<sup>e</sup> s. Une portion de baie extraite du comblement d'une des caves présente plusieurs traits fins de peinture réalisés à l'ocre rouge qui soulignaient certaines des arêtes évoquant ainsi la grande qualité architecturale du bâtiment d'origine. L'essentiel du bâti postérieur correspond à des caves voûtées, en anse de panier ou surbaissée, édifiées en pierres de taille en craie aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. Plusieurs réaménagements des bâtiments construits aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. ont été constatés. Ces vestiges témoignent également d'une densification de l'habitat au cours de l'époque moderne. La construction du bâtiment avec sous-sol de l'ancienne maternité ayant entraîné la disparition de la totalité des niveaux d'occupation de l'époque médiévale à la période contemporaine, la détermination de la nature et de la fonction de l'occupation sur ce secteur n'est pas envisageable. Néanmoins, la présence de puits sur le tracé de la voirie antique permet de supposer la présence de cours bordées de bâtiments et par là même d'une modification de l'emprise et/ou du tracé du réseau viaire. Notons toutefois, compte tenu des données fournies par la cartographie moderne, que l'ancienne rue Saint-Laurent devait tout ou en partie traverser cette parcelle en conservant l'orientation générale d'origine. Les bâtiments, encore en élévation au début du XX<sup>e</sup> s., seront entièrement détruits par les bombardements de 1940. S'en suivront des modifications importantes de la trame urbaine (tracé du réseau viaire et emprise des îlots) lors de la reconstruction de la ville.

Fig. 1 – Objet indéterminé, peut-être du XIX<sup>e</sup> s.



Cliché et DAO : S. Lefèvre (SAM de Beauvais).

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 2010

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2YNswTOJm1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHmopidUVrm>

## AUTEURS

**SÉBASTIEN LEFÈVRE**

SAM de Beauvais

DIRECTEURFOUILLES\_DESCRIPTION

SÉBASTIEN LEFÈVRE

SAM de Beauvais